

Échange numéro 1

Dans le rôle de Poucet, les CM1

Dans le rôle de l'ogre, les CM2

Bonjour cher Ogre très gourmand,

Comment allez-vous depuis que je vous ai piqué vos bottes de sept lieues ? Sans elles, je pense que ça doit être plus difficile de dévorer les délicieux enfants dodus !

Je vous recommande donc de faire un régime végétarien. Par exemple, vous pourriez déguster des tomates farcies à la banane, croquer des carottes moisies, engloutir des choux-fleurs pourris et des melons périmés, avaler des framboises au ketchup, ainsi qu'un camembert coulant à la marmelade et des patates bouillies, sans oublier une omelette à la mayo trempée dans l'eau !

J'ai gardé le meilleur pour le dessert : tiramisu au brocoli et sorbet au fruit de la passion poivré-salé... Le tout arrosé de cinquante litres de jus d'épinard. Qu'en dites-vous ? Vous allez addddorer et maigrir à la fois, cher Ogre !

Moi, grâce à vos bottes, je suis devenu le plus rapide du monde. Pratique ! Je cours plus vite qu'Usain Bolt (d'ailleurs, j'ai battu le record du 100 mètres en 8,28 secondes... et encore, j'étais parti avec 7,5 secondes de retard !). Au foot, je double même Kylian Mbappé ! (Il n'est pas si rapide que ça !) Il faut que je vous dise : en tirant un penalty, le filet s'est déchiré et le ballon s'est envolé jusqu'à une autre galaxie. Par chance, il m'est revenu car le Petit Prince me l'a renvoyé !

Quant à l'école, je n'y suis plus jamais en retard. Et nul ne se moque de ma taille. Sur le chemin du retour, autrefois, il me fallait une heure dans les transports bondés. Mais grâce aux bottes, je passe par le parc et je rentre en trois secondes. Merci beaucoup !

Je dois vous laisser car je file en France visiter mes grands-parents pour le goûter. (Ils vont en faire, une drôle de tête, en me voyant à leur porte !)

J'attends votre réponse impatiemment, cher Ogre,

Votre Petit Poucet majestueux

Chère saleté de Petit Poucet,

Je te remercie pour ta lettre bienveillante et attentionnée.

Je suis très heureux que tu sois devenu si populaire et je te félicite notamment d'avoir battu Usain Bolt au sprint. C'est un véritable exploit ! Mais sans vouloir me vanter, moi, quand je possédais les bottes de sept lieues, j'ai fait voler en éclats le chronomètre du marathon. Je l'ai tout simplement pulvérisé !

Pour te dire, les autres concurrents avaient à peine entamé la course que j'avais déjà franchi la ligne d'arrivée. Résultat : nouveau record du monde en... cinq pas et 2.58 secondes ! Encore mieux que toi au 100 mètres... Mais avec un peu d'entraînement (et de chance), je suis sûr que tu pourrais y arriver, toi aussi !

Un grand merci pour tes gentils conseils et tes recettes de cuisine. Grâce à toi, je savoure désormais cinq fruits et légumes par jour. J'ai goûté tous tes petits plats. Mon préféré est incontestablement l'omelette à la mayo trempée dans l'eau. Quant au dessert, je l'ai légèrement amélioré et te conseille à mon tour le tiramisu aux vers de terre garni de cornichons. C'est délicieux, succulent, divin ! (J'y ajoute un ingrédient secret que je ne peux révéler dans cette lettre.)

Tiens, une idée me vient ! Si tu veux, je t'invite à pique-niquer pour que tu puisses déguster ma super recette ! Ne crains rien, je ne mange plus de viande ni de chair fraîche depuis ta lettre. À la place, je me contente de poisson, d'œufs et de légumes.

Je t'avoue, mon cher Poucet, que lorsque tu m'as volé mes bottes, j'étais d'abord furieux. Mais depuis que j'ai reçu ton délicieux courrier, je suis super fier de toi et j'ai hâte de te revoir.

Qui sait ? Je pourrais même devenir ton manager et te préparer au marathon de Tokyo ? Discutons-en autour de ma nappe ! Rendez-vous samedi prochain à six heures pour un pique-nique au bord de la Kamogawa, à Kyoto. Quelle rencontre alléchante ! J'en salive d'avance !

L'Ogre musclé

Échange numéro 2 :

Dans le rôle de Poucet, la classe de 6<sup>ième</sup>

Dans le rôle de l'ogre, Christophe

Cher Ogre,

Comment allez-vous depuis ce jour où vous avez voulu me dévorer ?

Après notre course poursuite, êtes-vous parvenu à rentrer chez vous sans vous perdre dans les bois ? Peut-être avez-vous retrouvé mes petits cailloux usés par le temps ?

Êtes-vous fâché d'avoir perdu vos précieuses bottes magiques ? Vraiment désolé de vous les avoir dérobées dans votre sommeil, mais c'était la seule façon de nous sauver, mes frères et moi. J'imagine que ce doit être bien pénible d'attraper les petits enfants sans elles...

Votre ventre sans fond doit gargouiller sans fin. Il m'arrive parfois de ressentir une vibration à la maison, comme un tremblement de terre léger. À chaque fois tombent du plafond de la poussière, des copeaux de bois et même quelques araignées. Une imperceptible rumeur m'atteint alors depuis le plus profond de la forêt. Je suis sûr que c'est votre ventre vide, cher Ogre ! Et cela me fait souvent penser à vous.

Justement, je viens d'entendre ce fameux murmure qui traverse les bois. C'est pourquoi, cher Ogre, je vous écris cette lettre.

Le Petit Poucet qui vous a échappé, il n'y a pas si longtemps, au plus profond des bois.

Mon cher Poucet,

(Puis-je t'appeler *mon cher Poucet* ?)

Comme j'ai été touché de recevoir ta lettre !

J'étais tellement ému, en la lisant, que pour cette fois, j'ai décidé de ne pas croquer le facteur. Je tenais trop à ce qu'il puisse te faire parvenir ma réponse au plus vite.

Pour tout te dire, sans mes bottes adorées, j'ai erré dans les bois sept jours, sept nuits. Le jour, le soleil me cognait sur la tête comme une massue. La nuit, il faisait noir comme dans un four. Il m'est venu l'idée de grimper au sommet des arbres. J'espérais distinguer la lueur de ma chaumière au loin, pour m'orienter. Mais chaque tronc, quand j'arrivais à la cime, se cassait net comme une brindille. Patatras ! Je me suis payé trois ou quatre gamelles retentissantes, à faire trembler le sol avec fracas. Peut-être est-ce là la cause des secousses que tu as ressenties jusque chez toi ?

Car, pour te dire la vérité, mon ventre ne gargouille guère. Oh que non !

Jamais je ne me suis tant régalé.

Jamais je n'ai été si fin gourmet !

Tu ne me croiras pas ! Moi-même, au début, je ne me suis pas cru.

Voilà, mon cher petit, la grande nouvelle... Tu risques d'avoir un choc ! Je me suis pris d'une passion soudaine pour les légumes. Oui, les légumes !

C'est aujourd'hui que je comprends que ma grand-mère ogresse me disait bien des sornettes, quand elle me racontait que les légumes sont épouvantables pour la santé et qu'ils ont le goût d'une semelle de botte de sept lieues.

Le premier légume que je goûtai fut un carotte rouge.

Une révélation ! Un délice ! Un orchestre symphonique dans mon estomac !

De retour à la maison, je me mis à l'ouvrage et cultivais mon jardin. C'est le plus beau potager qu'on trouve à sept lieues à la ronde. Il y pousse ce printemps de jolies aubergines à la teinte laquée, des choux-raves élégants comme des bouquets, des radis longs de la taille de mes orteils et de la rhubarbe dont je fais des tartes succulentes et des confitures pour l'hiver. J'y pense : n'est-ce pas le sifflement de ma cocotte-minute

que tu entends parfois depuis ta maison ? Et la brise du soir ne te porte-t-elle pas aux narines, quelquefois, le fumet délicat d'une soupe d'aubergine ?

Mes légumes ont tant de succès que mes amis les ogres m'en réclament cinq fois par jour. C'est à n'y rien comprendre : ils trouvent désormais que les enfants ont un goût affreux, épouvantable, dégoûtant.

Du coup, là, au milieu des bois, j'ai ouvert mon petit restaurant. Je pensais l'appeler : *Au potager de sept lieues*. Mais mes amis les ogres, qui sont bêtes comme mes bottes, ont cru qu'il s'agissait d'un restaurant ambulante, qui changeait de lieu chaque jour de la semaine.

Finalement, je l'ai appelé : *Au Petit Poucet*, en ton honneur. C'est un nom fort savoureux, qui attire bien des ogres ! Ils s'imaginent toujours que tu surgiras pour le dessert, avec ton bonnet rouge, comme une cerise sur le gâteau.

Si un jour, Petit Poucet, tu te perds à nouveau dans les bois, si ton estomac crie famine, si ton ventre vide gargouille sans fin, viens toquer à ma porte. Tu auras toujours une assiette qui t'attend au *Petit Poucet*.

Ne crains rien de moi : à part un facteur de temps à autre (par gourmandise), je ne croque que des légumes frais.

Amicalement,

Ton ogre glouton